



●1. Notre campement pour la nuit. ●2. D'un bord le précipice d'une trentaine de pieds, de l'autre, la falaise de rocher qui grimpe. ●3. Le moral des enfants est au plus haut. ●4. Le temps de faire sa provision d'eau. ●5. Pause sur les rochers au bord de la route. ●6. Marc-Antoine, le cadet de la famille, a enfin apprivoisé sa monture. Il arrive à démarrer, même en pente. ●7. Avec tous ces kilomètres parcourus, il est important de bien s'alimenter. ●8. En islandais, «vath» signifie lac.

PHOTOS COURTOISIE, MICHÈLE LECLERC

colère avec lui-même, il donnait de violents coups de pied au sol en maugréant. Aujourd'hui, il arrive à démarrer, même en pente. « Ne regarde pas devant, maman, me dit-il, c'est décourageant. Moi, je ne veux plus pédaler dans les côtes! Je déteste les côtes.

— OK... je te dépasse, lui répondis-je.  
— Maman, reste derrière moi, me supplie-t-il!

— Non, j'aime pédaler avec des gens qui ont des propos agréables et qui ne se plaignent pas...»

N'ayant pas le temps de terminer ma phrase, il s'arrête et me regarde droit dans les yeux. Il répond lui-même à sa question... « Parce que c'est plate de rouler avec moi?» Après un moment d'hésitation, il continue : « On va parler des choses

qu'on aime... » Souvent dans ces situations, nous évoquons nos mets préférés. Mais non! Il s'enthousiasme : « Nous avons le vent dans le dos, ce n'est pas si mal! Et il fait soleil. On continue. » Il remonte sur son vélo. « Je vais être capable. » Je reste ainsi derrière lui. « Moi, maman, ce que j'aime le plus... c'est toi. » Et il redouble d'ardeur.

Nous atteignons le sommet en un temps record tout en nous motivant et parlant de choses plaisantes. « Maman, toi, et moi, nous faisons une bonne équipe! On s'encourage! C'est important d'être un bon compagnon pour que les autres aiment être avec moi. »

À la semaine prochaine.

